

# Georges Brail

Par Michel Gigandet

Que peut-on dire sur Georges Brail qui n'ait déjà été dit ? Si vous avez un jour fait un arrêt sur le stand Equi-D sur un salon ou un concours, vous avez sans aucun doute pu mesurer la passion qui anime ce sellier western français. Il est complètement intarissable sur son métier.

**P**OURTANT, quand il a commencé en octobre 1986, le pari était osé et la tâche paraissait mission impossible. Les plus décourageants ? Ses propres clients potentiels, les professionnels de l'EW de l'époque, convaincus qu'un sellier français ne saurait jamais faire des selles western. Cette idée reste d'ailleurs ancrée chez certains incondionnels alors qu'un mauvais sellier est un mauvais sellier et un bon sellier est un bon sellier, et ce, quelque soit le côté de l'Atlantique.

Mais Georges est un homme de challenge, combatif et déterminé. Sa réaction : « Ok, je ne sais pas faire une selle. Alors vous qui êtes des utilisateurs professionnels, expliquez moi ce qu'est une bonne selle et moi j'apprendrai à la faire ». Les dés étaient jetés, s'en sont suivies plusieurs collaborations avec des cavaliers de bonne renom-



mée, dont Guy Duponchel ; Yonnel, Marita et Glenn Estival ; Francis Arrot ; Andy Booth ; Laurent de La Cruz et d'autres !!! Pardon à eux si je ne les ai pas cités. Et comme si toutes ces sources de savoir n'étaient pas exhaustives, à partir de 1994, la famille Brail commence ses voyages aux USA pour rencontrer les plus grands selliers et trouver les meilleurs matériaux. Monsieur Equi-D s'est d'ailleurs mesuré à plusieurs reprises aux selliers américains lors de concours à Elko (Nevada) et Sheridan (Wyoming). Il s'est déplacé également en Allemagne pour rencontrer les selliers allemands dont on dit le plus grand bien outre-Atlantique.

Aujourd'hui, Georges s'est taillé une solide réputation dans le selle western « perfo »,

il travaille d'ailleurs actuellement sur plusieurs projets dont deux avec Rudy Caruso et Christophe Kayser pour répondre aux besoins de la jeune génération en reining et working cow.

Cela n'enlève rien à ses compétences dans la fabrication des selles de ranch et de loisir. En particulier des selles avec arçon Wade qui, même si elles ne datent pas d'hier, vivent un véritable engouement ces dix dernières années. En effet les goûts perso de Jo, comme l'appelle Nat sa fidèle épouse, sont plus tournés vers les enfants spirituels de Tom Dorrance et Ray Hunt, les Buckaroos.

Mais qu'à cela ne tienne, pour Jo, la différence fait la richesse, il veut savoir répondre à tous les besoins, se dote des meilleurs

Bucking rolls weltless (sans passepoil). Les parties bombées sont formées dans une même pièce de cuir, sans coutures et sont carvées (repoussées). Cette fabrication est une spécialité de Georges que même les Américains lui envient. Il a d'ailleurs participé à un concours à Sheridan (Wyoming), avec cette réalisation.



Selle sur arçon Waid de 15-1/2". Les fenders et les étrivières sont doublés avec du cuir « pleine fleur ». Il n'y a donc plus aucune face visible « côté chair » ou « croûte ». Le « bicycle seat » (empiècement qui se trouve sur le siège « hard seat ») est en nubuck chocolat. Les skirts sont en moutons véritable US made. Bucking rolls weltless, mule wrap. On peut apprécier le travail au swivel sur les stirrup covers et sur le cheyenne roll.



Selle de plaisir arçon 16". La paddle seat est un double padding réalisé grâce à une combinaison de Bultex® et de néoprène, le must pour le confort des cavaliers. Dans le carving de cette selle, on apprécie nettement l'influence du stage 2009 avec les formateurs TCAA. Cary Schwarz dirait que Georges s'est désinhibé et que son style a évolué.

outils et acquiert les meilleures connaissances. Rien ne l'arrête, je dirais même plus, rien ne les arrête. Ni les vols, ils se sont fait piller un stand sur une finale de championnats de France et ont perdu pour plus de 30 000 € de matériel. Ni les inondations en 1999, durant lesquelles ils ont tout perdu : maison, boutique, outillage, production, matériel et souvenirs. Comme dit Georges : « Ça permet de se remettre en question ». Beaucoup auraient jeté l'éponge, pas eux, ils ont tout reconstruit ! A ce jour, la production « Equi-D » représente pas moins de 600 selles, avec le savoir faire que cela implique. Non seulement la passion est intacte mais en plus il est animé d'une envie chronique de la partager.

De ce besoin est née la TWCA dont il est le

président. Cette idée, il la partageait depuis déjà plusieurs années avec une poignée de passionnés dont je suis fier de faire partie. L'association a vu le jour en 2009.

Si vous ne connaissez pas encore Georges et Nathalie, prenez le temps d'aller partager un moment avec eux sur un salon. Vous comprendrez cette exaltation que j'ai essayé de vous décrire en quelques lignes. Prenez le temps, beaucoup critiquent la qualité ou la conception d'une selle, mais peu sont capables et connaissent les critères qui permettent de faire le bon choix. Même si vous n'êtes pas acheteur potentiel, vous sortirez différent d'un entretien avec cet artisan.

Ils seront comme les années précédentes, aux salons du cheval de Lyon et de Paris.